



FICHE PROJET

n° III-6

INTÉGRER UNE CONSTRUCTION NEUVE

INTRODUCTION

L'identité urbaine et architecturale de La Bernerie-en-Retz est un mélange d'architectures « traditionnelles » et de maisons de villégiature aux volumétries et aux styles plus variés.

Cette qualité patrimoniale doit amener à ce que les constructions neuves, là où il est possible d'en réaliser, s'intègrent avec intelligence dans ce cadre de vie, et soient à la hauteur des exigences des bernériens d'aujourd'hui.

Ceci passe par une compréhension des logiques urbaines plus que par une imitation des styles du passé.

Les maisons de La Bernerie-en-Retz

La commune de La Bernerie-en-Retz a vécu plusieurs phases de développement, qui ont marqué son territoire d'architectures différentes, aujourd'hui réunies dans des sites où la végétation joue souvent un rôle unificateur.

Des maisons les plus anciennes, dont les volumétries simples trouvent leur qualité dans leurs enduits, leurs briques ou pierres d'encadrement, et leurs toitures en tuiles ou ardoise, on est passé au cours du XIX^e siècle à des maisons de villégiature où les décors, les matériaux et les couleurs ont pris de l'importance. Et où de nouveaux usages ont amené la création d'espaces « d'entre-deux » qui ont fragmenté les volumes bâtis. Ces balcons, auvents, bow-windows, terrasses et larges baies sont les signes d'une vie tournée vers l'extérieur de la maison : pour la vue sur la mer et les arbres, pour le séjour extérieur mais abrité du soleil et de la pluie, puis pour les « bains de soleil ».

L'architecture balnéaire a ainsi progressivement inventé la maison du XX^e siècle, ouverte sur le paysage, la lumière, le jardin. Pour se protéger

du vent et embellir leur cadre de vie, les estivants ont planté des arbres et des buissons à la fois ornementaux et adaptés au climat littoral.

L'urbanisation pavillonnaire du XX^e siècle a ensuite produit des ensembles de maisons plus simples, nourries de ce besoin d'ouverture autant que de références aux maisons « traditionnelles » rurales.

L'évolution des techniques constructives, des goûts autant que des préoccupations environnementales conduit aujourd'hui l'architecture à rechercher des formes nouvelles, au moment même où la prise de conscience des valeurs patrimoniales des sites balnéaires impose de tenir compte des édifices existants, de leurs modes d'implantation, de leur environnement végétal.

Le respect des règles urbaines et des ambiances des différents sites bernériens, et le maintien de la qualité architecturale des nouvelles constructions font donc aujourd'hui partie, à côté de la préservation des maisons anciennes, d'une véritable « politique patrimoniale ».



La villa Sainte-Anne est à l'origine une maison basse, que l'ajout d'une aile perpendiculaire de 2 étages, à toiture débordante, a transformé en modèle pour beaucoup de villas de La Bernerie-en-Retz.



Alliance de formes et de matériaux d'une architecture balnéaire de la fin du XIX^e siècle : pierre, enduit, brique, bois peint, ardoise, zinc.



Grâce au béton et à la simplification des décors, les années 30 donnent une forme moderne aux espaces « d'entre-deux » de l'architecture balnéaire.

Concevoir, construire ou agrandir dans l'esprit balnéaire

L'architecture balnéaire n'est pas un style, mais une manière de concevoir l'architecture en tenant compte du site et des modes de vie en bord de mer. Pour ne pas imiter simplement les formes issues du patrimoine, et pour éviter de banaliser le cadre de vie de La Bernerie-en-Retz, on tentera de conserver l'esprit balnéaire dans la conception de maisons ou d'extensions contemporaines, qu'il s'agisse de villas ou d'habitations modestes. Il n'existe pas de recette pour cela, mais on pourra retenir quelques principes de base. (voir aussi fiche-projet III-1 « Agrandir une maison »)

Fragmenter les volumétries

Les maisons de villégiature ont souvent des formes complexes. Elles se caractérisent par des plans irréguliers, des volumétries fragmentées, des retraits ou des avancées de façade, des débords de toitures, des pare-soleil, des toitures à plusieurs niveaux ou plusieurs pentes. Ceci permet à la fois de minimiser l'impact des grosses maisons, et d'enrichir l'architecture des petites.

Créer des « entre-deux »

Les modes de vie contemporains se rapprochent des désirs des villégiateurs d'autrefois, avec le besoin de pouvoir vivre dehors, sur une terrasse ou dans un jardin, de bénéficier de la lumière naturelle tout en se protégeant des ardeurs du soleil, de ménager des vues sur le paysage tout en préservant son intimité. On prolongera donc l'espace intérieur par des « entre-deux », lieux couverts comme les loggias, vérandas, auvents, bow-windows ou glorieuses de jardin, ou lieux de plein air comme les terrasses, balcons, solariums. Ces dispositifs contribuent aussi à la fragmentation des volumétries et évitent la banalité de constructions simplistes.

Varier les matériaux

Les villas anciennes de La Bernerie sont construites en pierre, en brique, en bois ou en métal peint, avec des toitures en ardoise ou en tuiles, des zingeries, des décors de terre cuite moulée ou émaillée, etc. Cette diversité accentue la fantaisie et enrichit la palette colorée du paysage balnéaire. Pour les constructions nouvelles, on pourra puiser dans ce répertoire existant, et y ajouter des matériaux d'aujourd'hui, à condition qu'ils soient adaptés au climat littoral et mis en œuvre de façon à durer.



A partir d'un petit édifice des années 30, implantation en retrait d'une maison contemporaine aux volumétries découpées.



Une menuiserie contemporaine peut redessiner l'espace d'une ossature ancienne préservée, comme à la gare de La Bernerie-en-Retz.



Le bois, mis en œuvre de façon raffinée, peut à la fois reprendre des formes anciennes et trouver une écriture contemporaine par l'utilisation de la couleur.

Accompagner par le végétal

La végétation arborée qui entoure les maisons anciennes possède plusieurs rôles et qualités : donner de l'ombre et créer des espaces agréables en été, protéger du vent, harmoniser les zones urbanisées et leur donner une identité littorale, grâce à une palette restreinte composée de cyprès de Lambert, de chênes verts et de chênes pédonculés, et de pins. À ces arbres s'ajoutent des arbustes contribuant à la qualité des espaces et à la protection contre le vent, ainsi que des haies libres ou taillées accompagnant les clôtures de jardins. On veillera à utiliser des essences adaptées au climat et aux sols du littoral.

(voir fiches plantations IV-1 à IV-3)



La végétation littorale protège la maison des vents et intègre son architecture moderne dans un ensemble de villas d'époques variées.



Les arbres et arbustes intègrent une extension contemporaine bardée de bois naturel dans son site rural.